L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 1er AVRIL 1857.

Imprimé et publié par
F. WEISSE & Co.,
ÉDITEURS-PROPRIÉTAIRES:
F. WEISSE, N. DUFOUR,
VERGER, S. HARBY.
rue de Chartres No. 83, entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS:
MERCREDI MATIN 1er AVRIL.

Abonnés à la semaine.

...porteurs de L'ABEILLE sont autorisés à recevoir des abonnements à la semaine, à raison de 25 cents pour les six ... On paie aux porteurs.

Ventes à l'encan de ce Jour.

[illegible]

La Situation.

[illegible]

EUROPE.

[illegible]

... ratifié le traité de commerce ... à Constantinople par Feroukh-Khan

et le représentant des Etats-Unis. Cette puissance aura le droit d'entretenir une mission diplomatique à Téhéran et des consulats dans cette capitale, à Tauris et à Bender-Bouchire. Les citoyens des Etats-Unis, en ce qui concerne leur commerce, seront traités sur le pied des nations les plus favorisées.

A propos des difficultés internationales qui sont à l'ordre du jour, nous lisons dans une correspondance parisienne:

La liste des différends politiques qui sont à l'ordre du jour, prouve que la paix a bien de la peine à s'établir dans ce bas monde, malgré les efforts de l'empereur des Français, qui l'a prise pour devise et s'en est constitué l'apôtre. Il y a présentement en querelle ou en guerre:

L'Angleterre contre la Perse;
L'Angleterre contre la Chine;
La même contre Naples;
La Prusse contre la Suisse;
L'Autriche contre le Piémont;
Le Danemark contre l'Allemagne;
La Russie contre la Circassie;
Le Montenegro contre la Turquie;
L'Espagne contre le Mexique, etc.

Voilà bien des procès, et le rôle des prochaines assises diplomatiques sera bien chargé! Mais tout cela s'arrangera, grâce au rôle d'arbitre impartial et conciliant qu'exerce aujourd'hui la France en Europe.

Les troupes moldaves ont pris possession le 20, le 21 et le 22 des villes de Bolgrad, Ismail et Reni.

La *Gazette de Trieste* nous apporte les détails les plus édifiants sur la manière dont les Anglais pratiquent la neutralité en Orient: elle raconte que Mehemed-Bey, le nouveau chef supérieur des Circassiens, a obtenu sans difficulté des lettres de mer du consul anglais pour deux navires chargés d'armes et de munitions destinées aux montagnards du Caucase.

La Porte a adressé aux puissances un *memorandum* sur la question du Monténégro. On dit que ses propositions sont assez raisonnables. Il est question d'inviter le prince Danielo à se rendre à Constantinople pour y discuter cette affaire.

Certains journaux suisses prétendent que le conseil fédéral suisse a renouvelé, auprès du gouvernement français, sa demande d'interner les réfugiés royalistes rassemblés sur la frontière. D'autres, au contraire, représentent la situation sous une couleur moins sombre.

Dépêches Télégraphiques,
TRANSMISES A L'ABEILLE.

NOUVELLES DE SANTA FE.
Les Indiens et les Américains.
Nouvelles de la Sonora.
Fin de la Révolution.
WASHINGTON. — NOMINATIONS. — KANSAS.
COURSE.—MARCHÉS, ETC.

St Louis, 31 mars—Nous avons des avis de Santa-Fe jusqu'au 28 février. Les Indiens deviennent tous les jours plus turbulents. Ils ont massacré près du Paso le juge Hopping, James Lucas et James Hubbell.

Sonora.

Une lettre de la rivière de Santa Cruz, datée du 3 février, dit que si les habitans de la Sonora recevaient quelque encouragement ils se détacheraient du Mexique, proclameraient leur indépendance et demanderaient leur annexion aux Etats-Unis. L'Etat est désolé par les Indiens qui pillent et tuent les habitans.

La révolution est complètement terminée. Le parti du gouverneur Gandara a été dispersé et les biens de ce dernier ont été confisqués. Un nouveau gouverneur a été nommé.

Nouvelles de Washington.

Washington, 31 mars—M. Cass est complètement rétabli de son indisposition et s'occupe de ses devoirs.

F. B. Miller a été renommé avocat de district pour l'ouest de la Virginie.

L'Union publie ce matin la note par laquelle R. J. Walker accepte la place de gouverneur du Kansas. M. Walker dit qu'il ne croit pas que les circonstances rendent nécessaire l'emploi de la force armée pour protéger les électeurs qui prendront part au scrutin ouvert pour l'adoption de la Constitution.

Course.

Albany, N. Y., 31 mars.—Le cheval de New-York a remporté le prix de la grande course des cent milles en douze heures et demie. Le cheval d'Albany n'a été distancé que d'un quart de mille.

Marchés.

New York, 31 mars—Les farines ont fléchi de 10 c. Le blé est languissant et le mais ferme. Mess porc $23 85. La graisse est active. Le whisky a fléchi.

Cincinnati, 31—Whisky, 25¼ c., mess porc, $21 50.

Rivières.

Louisville, 31—Il y a 5 pieds d'eau aux chutes, et 8 pieds 9 pouces dans le canal. Le temps est nuageux.

TEXAS. Le steamer *Mexico*, arrivé hier, nous a apporté des journaux du Texas jusqu'au 28 mars. Comme de coutume, ils renferment le récit de plusieurs meurtres. Elias Rice et Thomas Connor étaient partis ensemble de Clarksville, il y a quelques jours, pour retourner chez eux. Chemin faisant, ils se versèrent de copieuses rasades et finirent par se quereller. Rice s'étant procuré un fusil, le déchargea sur Connor qui tomba mort. Le meurtrier s'est enfui dans les bois et n'a pas encore été arrêté.

Le propriétaire de la buvette de Tremont House, nommé Robert Galor, s'est coupé la gorge ces jours derniers, à l'aide d'un canif, et n'a pas tardé à expirer. Le jury d'enquête convoqué par le coroner, a constaté le suicide et a déclaré que Galer avait mis fin à ses jours dans un accès de *delirium tremens*.

L'étude du terrain que doit traverser le chemin de fer du Pacifique a été poussée jusqu'à la rivière de la Trinité, à dix-huit milles à l'est de la petite ville de Corsicana. De nombreux travailleurs sont employés sur le chemin.

Un individu nommé Carroll Rushing a été tué d'un coup de fusil par un forcené du nom de Campbell. Le crime a été commis près de Springfield. Campbell s'est enfui immédiatement: on a offert une récompense de deux mille piastres pour son arrestation.

Un nègre que l'économe de MM. Stamps et Nobles venait de châtier, s'est précipité sur le blanc et lui a porté un violent coup de hache à la tête. On a pensé d'abord que l'économe succomberait à son affreuse blessure, mais son état n'inspire plus d'inquiétude. Le nègre a été arrêté et livré à la justice.

M. B. Love, du comté de Washington, s'est suicidé dernièrement: on ne sait à quoi attribuer cet acte de désespoir.

LE JUGE AUGUSTIN.—On verra par une annonce insérée plus loin que M. DONATIEN AUGUSTIN, juge de la Cinquième Cour de District, est candidat pour la réélection.

CONSÉCRATION D'UNE SYNAGOGUE.—La grande et belle synagogue qui vient d'être terminée dans la rue Carondelet sera consacrée aujourd'hui. La cérémonie qui sera, nous assure-t-on, très imposante, commencera ce soir à 6 heures et demie.

BEAUX ARTS. — Les amateurs de tableaux n'oublieront pas que MM. Tourné et Thomas commencent ce soir, à 5 heures, au No 53 rue St-Charles, galerie Galvani, la grande vente de tableaux dont nous avons déjà eu occasion de parler. Cette collection, qui possède plusieurs toiles de valeur, mérite de fixer l'attention des connaisseurs.

THEATRE D'ORLEANS.—La représentation de demain, dont le charmant opéra *Si j'étais Roi* fera les frais, est au bénéfice de M. Duvert, contrôleur, et de George Davis. M. Duvert mérite de la part du public un témoignage de reconnaissance: il accomplit avec un zèle remarquable les fonctions modestes qui lui sont attribuées et s'efforce, par son obligeance, de multiplier ... Quant à George Davis, c'est un vieux serviteur du Théâtre d'Orléans, et il est à la fois trop connu et trop apprécié pour que tous ceux qui s'intéressent à notre scène française ne s'empressent de répondre à son appel.

BÉNÉFICE DE MME LAGRANGE. — Le bénéfice de Mme Lagrange a lieu ce soir: on sait qu'elle doit remplir les deux rôles d'Alice et d'Isabelle dans l'opéra de *Robert le Diable*. Le spectacle sera donc doublement attrayant, car ceux mêmes qui ont suivi avec le plus d'assiduité les représentations de l'habile cantatrice, seront curieux de la voir aborder dans la même soirée deux rôles distincts. Nous nous attendons à voir la foule envahir ce soir toutes les parties de la Salle d'Orléans.

LE MYSTÈRE DU NATIONAL HOTEL. — On lit dans le *Courrier des Etats-Unis*:

Le "National Hotel" de Washington vient d'être fermé, par suite de l'abandon fort naturel du public, depuis que le séjour en était devenu presque mortel. Cette clôture est loin, toutefois, de mettre fin à l'émotion causée par la maladie mystérieuse qui a fait tant de victimes. La déclaration même du conseil de salubrité, qui attribue l'origine du mal à des gaz morbifères exhalés par les égouts voisins, est loin d'avoir satisfait ou persuadé l'opinion. On fait observer avec justesse que les effets d'une pareille cause ne sauraient être restés renfermés dans l'enceinte d'un seul bâtiment, et que cependant pas une seule maison des alentours n'a eu à en souffrir. Certaines correspondances affirment en outre que l'épidémie n'a pas atteint les personnes qui se bornaient à demeurer dans l'hôtel sans y prendre leurs repas; mais qu'il a suffi à certaines autres d'y dîner une seule fois, pour être atteintes. Rapprochant de cette observation les traces non équivoques d'empoisonnement arsenical constatées sur certains malades, on arrive à conclure que, soit crime, soit accident, il y a eu ingestion de poison, dans l'eau ou dans les aliments servis aux hôtes du National Hotel. Une enquête approfondie devient désormais de toute nécessité à cet égard.

Les soussignés prient les membres des Compagnies de pompe qui se trouvaient à l'incendie de la maison No 37 rue Bienville et notamment ceux des Nos 13 et 7 de vouloir bien accepter leurs remerciements pour le zèle et l'activité qu'ils ont déployés. C'est à leurs efforts bien dirigés et bien soutenus qu'ils doivent la préservation de leur maison.

Nouvelle-Orléans, 1er avril 1857.

G. F. WEISSE.
J. MAGNE.

CHRONIQUE LOCALE.

Spectacles de ce soir.—Au Théâtre St Charles, bénéfice de M. C. G. Chesley, trésorier. Le spectacle se compose de Madeleine, The Belle of the Faubourg, drame, et de The Rough Diamond, vaudeville.

—Au théâtre de la Gaité, bénéfice de M. J. Davis—Lucille, drame, et Luke the Labourer, drame.

CONSEIL DE VILLE.

Aldermen.—Réunion à sept heures. M. Dupré occupe le fauteuil.

Les Assistants font annoncer qu'ils ont rejeté la résolution qui permet à Mme Louise Pyre d'établir une machine à vapeur sur sa propriété. Les Aldermen adoptent de nouveau cette résolution et nomment un comité de conférence.

Ordonnance des Assistants relativement aux femmes de mauvaises mœurs—Adoptée.

Ordonnance des Assistants allouant aux asiles des orphelins une somme de $11,878 97 qui devra être payée tous les quatre mois à partir du 1er avril—Adoptée.

Résolution autorisant le maire à augmenter la police, si les circonstances l'exigent—Soumise au comité.

Résolution autorisant le voyer à employer, pour quinze jours, un officier qui recevra cinq piastres par jour—Adoptée par les deux Conseils.

Résolution des Assistants allouant $18,000 pour payer les hypothèques qui pèsent sur les propriétés cédées à la ville par M. Garland. (Le but de la résolution est de mettre la ville à même de vendre ces propriétés)—Adoptée.

Le Conseil s'ajourne.

Assistants.—Réunion à sept heures—M. Hall occupe le fauteuil.

Rapport du contrôleur relativement à des adjudications faites dernièrement. Soumis au comité des rues et débarcadères.

Le trésorier annonce qu'il y a en caisse une somme de $77,195 96.

Lettre du commissaire des rues demandant qu'il soit nommé un comité chargé de s'entendre avec la Banque du Canal au sujet du dessèchement de la rue Julia—Soumise au comité des rues et débarcadères.

Le Conseil adopte les modifications introduites par les Aldermen dans l'ordonnance qui impose une taxe d'une piastre pour l'enregistrement de chaque homme de couleur libre employé comme matelot.

Lettre de M. W. A. Nott, réclamant $1,562 38, montant de frais de procès dus par l'ancienne Première municipalité—Soumise au comité de finances—Plusieurs pétitions sont soumises au même comité.

Résolution autorisant le comité de finances à s'entendre avec la personne qui tient l'hôpital Lusenberg, au sujet du traitement des malades envoyés de prison—Adoptée.

Résolution acceptant la proposition de M. L. Moreau d'allumer les reverbères de la ville pendant un an, à raison de $30 48 par reverbère.—Adoptée.

Le Conseil nomme un comité chargé d'examiner avec le voyer, les maisons de cour—Adopté.

Ordonnance de M. Holland pour faciliter la perception des taxes en désignant des inspecteurs de licences—A la demande de M. Holland, cette ordonnance est déposée sur le bureau jusqu'à la prochaine séance. Le Conseil en ordonne la publication.

Le Conseil ordonne le paiement de $1027 au coroner pour enquêtes tenues dans le mois de mars.

Rapport du comité de finances recommandant que divers comptes soient payés. Adopté—Une des résolutions du comité accorde le même salaire aux greffiers des recorders pour l'assessment.

Le Conseil s'ajourne.

Incendie.—Hier, vers deux heures du matin, le feu a éclaté dans une vieille maison située rue Bienville, entre Royale et Bourbon, et occupée la veille encore du sinistre par Mme Madden, alias Mac. Mme Madden a été arrêtée aujourd'hui sous prévention d'avoir elle-même mis le feu à l'édifice.

Cet incendie, qui a longtemps menacé les maisons voisines, a pu être concentré dans son foyer, grâce aux vigoureux efforts des pompiers. L'activité, l'audace, l'énergie de ces hommes courageux sont impossibles à décrire. Il faut les avoir vus de près aux prises avec l'incendie, lutter avec ce terrible élément et le vaincre, pour comprendre ce qu'il y a de beau dévouement dans une carrière dont la seule récompense est la satisfaction intime du devoir accompli. Toutes les compagnies ont des droits égaux à la reconnaissance publique; mais dans la circonstance actuelle, nous croyons pouvoir désigner les compagnies Nos 5, 7 et 13.

Cour du recorder Stith.—Wm. Mortees restera en prison en attendant qu'il réponde à l'accusation de s'être parjuré devant le deuxième juge de Paix en déclarant que M. et Mme Muller avaient reçu soixante dix piastres pour la nourriture de deux enfants que lui avait confiés une femme qui est morte à l'Hôpital de Charité.

Edward Lowey, portier du magasin de MM. Converse, Kennett & Co, a comparu hier devant le recorder sous prévention de tentative de viol sur la personne de Mary Bockley, âgée de sept ans. La plainte est portée par Mme Bennett, une voisine. La mère de l'enfant déclare qu'elle ne croit pas à la culpabilité de Lowey, mais elle ne nie pas que ce dernier lui inspire de la crainte. Le prévenu subira un interrogatoire ce matin.

Denis Toohey, qu'un affidavit accuse d'avoir trempé dans le meurtre de Denis Lanahan, a été envoyé devant la Première Cour de District. On se rappelle que Lanahan a été tué, le 15 mars, dans le café de J. Flynn, rue Girod. Il paraît que quand il fut arrêté, il jeta du couteau de table qui appartenait à l'établissement et qu'on a reconnu—Flynn, qui était accusé lors de l'instruction préliminaire, a été acquitté.

Cour du recorder Fabre.—Wm. Maher et H. Johnson sont accusés d'assaut et batterie—Cautionnement.

Domingo Henna, propriétaire d'un cabaret de l'encoignure Dauphine et Bienville, devra répondre à l'accusation de violation des ordonnances.

Le recorder a acquitté D. Gust et D. Lanehart qui étaient accusés d'avoir battu un garçon de buvette.

Cour du recorder Solomon.—Mme Wallace et Mme Nolan ont comparu hier devant le recorder Solomon pour s'être battues. La première a été acquittée; la seconde a du acquitter une amende de cinq piastres.

M. Antoine a été envoyé devant la Première Cour de District pour avoir frappé Mme T. Foucet au visage.

Accidents.—John W. Williams, ingénieur, employé au Crescent Dry Dock, à Alger, est tombé par accident, hier matin, d'une hauteur de vingt pieds; il est mort à midi. Le coroner a pratiqué la levée du corps au No 218 rue Camborne.

—Alexander Brown, ouvrier, en luttant, dans le carbot d'Alger, avec un autre prisonnier a eu une jambe cassée. Il est à l'Hôpital de Charité.

Cour Suprême.—Voici les décrets que la Cour Suprême a rendus lundi, 30 mars:

Aurug Summer & Co, app., contre T. F. Dunbar int. Appel de la Quatrième Cour de District de la Nile Orléans. Le décret est renversé et le rule pris contre les appelants est mis hors de cour. Les intimés sont condamnés à acquitter les frais.

Robert Howes contre E. D. White, app. Appel de la Quatrième Cour de District de la Nile Orléans. Le verdict du jury est renversé.

W. T. Thompson, agent, app. contre Chauncey Parrent et autres. Appel de la Première Cour de District de la Nile Orléans. Le tribunal renverse le décret et ordonne une nouvelle audition de cause. Le juge devra recevoir les témoignages destinés à établir les allégations des opposants à l'homologation du rapport de l'expert etc.

M. et Mme A. A. Ballouguet contre Dominique Lanata, app. Appel de la Deuxième Cour de District de la Nile Orléans—Le décret est maintenu.

J. F. Heiss, app., contre Denis Cronan—Appel de la Deuxième Cour de District de la Nile-Orléans. Le décret est maintenu.

Compagnie du grand chemin de fer de la Nile-Orléans, de Jackson et du Nord contre Root, W. Estlin, app. Appel de la Quatrième Cour de District de la N. Orléans. Le décret est maintenu. [Le juge Lea n'a pas pris part à cette décision.]

La ville de la Nouvelle Orléans, app., contre les commissaires de la succession de John McDonogh. Appel de la Deuxième Cour de District de la Nile-Orléans. Le décret est maintenu.

Catherine I. Campbell, femme de Jno. Walker, app., contre J. M. Bell, shérif, et le curateur de la succession de Spencer Gates. Appel de la Deuxième Cour de District de la Nile-Orléans.—Le décret est modifié et l'injonction est reposée.

Gaily, Oaks & Co. contre la Franklin Marine and Fire Insurance Company, C. C. Lathrop, garnishee. Appel de la Quatrième Cour de District de la Nile-Orléans—Le décret est maintenu.

R. P. Burton et les propriétaires du bateau à vapeur Martha Jewett contre W. Nichols et Cox, Gillis & Boyd. Appel de la Sixième Cour de District.—Le tribunal repousse la demande de mise hors de Cour de l'appel.

Mathias Bongert, app., contre le shérif et la ville de la Nile-Orléans. Appel de la Cinquième Cour de District de la Nile-Orléans.—Le décret est maintenu.

Andrew Stewart contre ses créanciers, A. A. Meilaerts, app., contre Denis Cronan et autres, int. Appel de la Sixième Cour de District de la Nile-Orléans.—L'appel est mis hors de Cour.

Joseph Guillier contre Wm Joubleme, app. Appel de la Huitième Cour de District de la paroisse St. Tammany.—Le décret est modifié. L'injonction est reposée, etc.

Rosa Mahier, app., contre Villeneuve Le Blanc, jr., et autres. Appel de la Sixième Cour de District d'Ouest Baton Rouge.—Le décret est maintenu.

J. H. A. Frost contre Martin B. Newsom et autres, app. Appel de la Huitième Cour de District de Ste Hélène—Le tribunal renverse le décret et repousse la demande.

Gabriel Loubière, app., contre Octave Leblanc et autres. Appel de la Sixième Cour de District d'Ouest-Bâton-Rouge.—Le tribunal renverse le décret et ordonne une nouvelle audition de cause.

Thomas G. Hart contre Mascort Stone, app. Appel de la Septième Cour de District d'Est-Féliciana.—Le décret est maintenu. (Le juge Merrick n'a pas pris part à cette décision).

Les héritiers H. H. Slatter représentés par John Henderson Jr et S. F. Slatter, contre Charles Tiernan & Co, et Thomas Penny, garnishee, app. Appel de la Quatrième Cour de District de la Nouvelle-Orléans.—Le décret est maintenu. [Le juge Lea n'a pas partagé l'opinion de ses collègues.]

Asa M. Hill contre G. Watson, shérif, et Oakey Hawkins, app. Appel de la Huitième Cour de District de Ste-Hélène.—Le décret est maintenu.

I. N. Lemon et sa femme contre H. R. Harrell, tuteur, app. Appel de la Septième Cour de District d'Est Féliciana.—Le décret est renversé. (Le juge Merrick n'a pas pris part à cette décision.)

James Holmes contre W. R. Chapman; Mary Stargas, exéct. app; A. Chapman et autres, int. Appel de la Septième Cour de District d'Est Feliciana.—Le tribunal ordonne une nouvelle audition de cause.

... adm., int., contre la Banque ... Rankin, app. Appel de la Septième Cour de District d'Ouest Feliciana.—Le décret est maintenu.

Ernest Hebert et autres; app. contre James C. Woods. Appel de la Sixième Cour de District d'Ouest Baton Rouge.—Le décret est maintenu.

Patrick McCormick contre F. D. Conrad, app. Appel de la Sixième Cour de District d'Est Baton Rouge. Le décret est renversé. Le défendeur est condamné à payer au demandeur $1384 avec intérêt légal à partir du 13 novembre 1856 jusqu'à parfait paiement.

Les langues.—Aujourd'hui, 1er avril, seront reçus chez le Prof. BRETT, 13 rue St-Charles, tous ceux qui veulent rapidement apprendre à bien prononcer, bien écrire et bien parler l'anglais, le français et l'espagnol.

CHINE.

Le Moniteur publie les lettres qui suivent:

Hong-Kong, 15 janvier.

"L'amiral anglais sir Michael Seymour a jugé nécessaire d'abandonner, le 13 courant, la position qu'il avait prise dans l'ancien jardin des factoreries. Il a été décidé, après avoir fait sauter le *Dutch Folly*, qui avait été jusqu'ici le centre de ses opérations contre la ville, à ne plus occuper à Canton que le fort connu des étrangers sous le nom de *Bird's Nest Fort*. Avant de quitter les retranchements qu'il avait fait creuser, l'amiral a fait incendier et brûler les faubourgs qui s'étendaient à l'ouest et au sud-ouest des factoreries. Cette mesure, isolant la ville murée, la rend plus accessible aux bombes d'une escadre.

"La flotte des rebelles s'est jointe à celle des impériaux pour faire cause commune contre les Anglais. 600 jonques de guerre sont réunies dans les eaux du fleuve. Les Chinois paraissent décidés à obstruer tous les passages, en coulant les jonques dans les nombreuses barres de la rivière de Canton.

"La veille de l'incendie des faubourgs de Canton, opération qui a coûté aux Anglais trois hommes tués et plusieurs blessés, une nombreuse escadre de jonques de guerre a attaqué le steamer de commerce le *Fi-Ma*, qui descendait le fleuve, et qui leur a échappé. Les Chinois réussirent à loger plus de vingt gros boulets dans sa coque.

"Le 12, le mouillage de Whampoa a été abandonné par les étrangers. Les steamers qui remorquaient, sous la protection des bâtiments de guerre, les demeures flottantes des Anglais et des Américains, étaient encore en vue, que les Chinois pillaient déjà tout ce qu'on avait été forcé de laisser dans les docks et dans plusieurs maisons construites sur les bords de l'eau, ne faisant aucune distinction entre les propriétés de telle ou telle nationalité.

"Hong-Kong est en proie à une véritable panique qu'accroît chaque jour. Les résidents étrangers de cette colonie ne sont ... défendus militairement, et leurs ... ne craignent pas ... que tous les Chinois qui ... les vues ou sur les toits après le ... du soir.

"Au départ du courrier, toute la colonie européenne de Hong-Kong paraissait avoir été empoisonnée, et la famille de sir John Bowring notamment se tordait dans les plus vives douleurs. Tous les boulangers chinois se sont enfuis. On croit à un empoisonnement général des étrangers par eux. Heureusement personne n'a péri jusqu'ici."

Singapore, 3 janvier.

"La colonie européenne de Singapore est dans la consternation, par suite des nouvelles de Canton et de l'effervescence de la population indigène. Sur près de 160 mille habitants que renferme Singapore, il n'y a pas trois cents Européens capables de porter les armes, et avec eux tout au plus huit cents cipayes. Tous les autres habitants sont naturellement leurs ennemis, et les Chinois qui forment les huit dixièmes de la population, menacent les Européens de l'incendie et du pillage. Ils ont affiché en plusieurs endroits de la ville un placard, en langue chinoise, par lequel deux cents piastres étaient promises pour la tête du gouverneur, du résident, du juge et des chefs de la police. Cette menace, heureusement, n'a point encore été suivie d'effet; mais les étrangers sont armés, et chacun prend des gardes pour veiller la nuit autour de sa demeure.

"Le 2 janvier, dans tous les quartiers de la ville, les boutiques sont restées fermées; les bateliers, les coolies, les manœuvres de tout genre ont refusé leur concours aux européens. Les marchés publics n'ont point été approvisionnés, et toute espèce d'affaires a été suspendue. Mais la résistance ne devait pas être seulement passive. Les vivres destinés aux étrangers furent interceptés, et la menace et l'intimidation furent employées pour empêcher les marchands de livrer des vivres. Le chef de la police ayant obtenu de l'un d'eux qu'il ouvrît sa boutique, les Chinois en masse se sont précipités pour punir le parjure, et, dans le conflit, plusieurs des agents de police ont été grièvement blessés.

"L'énergie déployée en cette occasion par le gouverneur a fini par rétablir l'ordre dans la ville."

FEUILLETON.

LA JEUNE ALLEMAGNE
OU
LES YEUX DE MA TANTE.

Le comte était décidé, et sans prendre le conseil d'aucun ami, sans différer plus longtemps, il se rendit dans l'après-midi chez le caissier, d'assez bonne heure cependant pour le trouver seul.

M. Labenski, en effet, était seul dans une très grande pièce et non loin d'un poêle où brûlaient quelques morceaux d'un charbon de terre assez rare. Pour préserver le pauvre caissier du vent de la porte et des croisées qui étaient nombreuses, on lui avait octroyé un paravent qui s'étendait en partie autour de son bureau.

Quand le général s'approcha de M. Labenski, celui-ci avait les deux coudes appuyés sur son bureau, sa tête cachée dans ses deux mains, et il était tellement absorbé dans ses comptes ou dans ses réflexions, qu'il n'entendit point entrer le général. Celui-ci le toucha légèrement de la main, et le caissier leva brusquement la tête, comme s'il sortait d'un rêve, mais d'un rêve pénible, car il était pâle et la sueur semblait couler de son front.

—Pardon mille fois! s'écria-t-il. C'est, je crois, à Monsieur le comte de Donnersberg que j'ai l'honneur de parler?

Le comte s'inclina et lui dit:

—J'ai des renseignements à prendre sur vous.

—Sur moi, Monsieur? dit M. Labenski troublé.

—Et j'ai cru ne pouvoir mieux m'adresser qu'à vous-même. Vous êtes depuis dix ans caissier de M. Isenhoffer?

—Oui, Monsieur le comte.

—Vous gagnez chez lui de bien modiques appointements, et cependant vous avez trouvé moyen d'élever votre fille?....

—Comme une princesse, c'est vrai! s'écria le père avec orgueil! Il y a peu de grandes dames qui aient les talens de ma fille, qui dessinent comme elle, qui soient aussi bonnes musiciennes; mais il n'y en a pas, j'en suis sûr, qui aient sa bonté, sa douceur; c'est l'ange de la maison, Monsieur, et quel que soit mon sort à moi, tant que le ciel me conservera ma fille, je ne me plaindrai pas.

—Vous désirez la marier? continua le général.

Le caissier pâlit et s'écria:

—Si je désire la marier! mais c'est le rêve de mes jours et de mes nuits! Je ne sais pas ce que je ferais, Monsieur, pour lui gagner une dot, pour lui assurer après moi, qui ne vivrai pas long-temps, un protecteur et un soutien.... Mais, dit-il, en laissant tomber sa tête sur sa poitrine, c'est impossible!

—Peut-être! Si je venais vous proposer un gendre?......

—Vous, Monsieur le comte, vous daigneriez vous intéresser à moi et à elle?

—Beaucoup, dit le général.

—Vous connaissez un honnête jeune homme, qui épouserait mon enfant sans dot?

—Oui, dit le général avec embarras, il est même riche, très riche.

—Cela ne se peut, dit le caissier dont les lèvres pâlissaient et dont les mains se crispaient, cela ne se peut!

—Il a même une fortune immense.

—Vous vous raillez de moi, dit le pauvre homme avec découragement.

—J'ai dit vrai, Monsieur; mais il n'est pas jeune.

—Qu'importe! ma fille n'est ni futile, ni légère; elle a du jugement, du cœur, de la raison, et il est, à ses yeux, des qualités bien préférables à la jeunesse.

—Dites-vous vrai? s'écria le général avec un transport de joie. Eh bien! Monsieur Labenski, le gendre que je vous propose est un feld-maréchal, un millionnaire, un comte du saint Empire.... c'est moi!

—Vous, Monsieur le comte, dit le caissier la tête en feu, les yeux égarés et semblable à un insensé.

Puis il retomba tout à coup, pâle et livide, comme renversé par un coup et un contre-coup subit qu'il n'avait pas eu la force de supporter.

Cet excès de joie, cette espèce de délire ravit le comte, qui contempla un instant avec satisfaction l'anéantissement où venait de tomber son futur beau-père.

—Ecoutez-moi, lui dit-il lentement et comme un homme qui se complaît dans ses paroles; ce que je veux, c'est que vous annonciez aujourd'hui même cette proposition à votre fille, sans la préparer à cette nouvelle, sans la pressentir sur ce sujet.

—Y pensez-vous, Monsieur le comte!....

—Je l'entends ainsi. Je ne veux devoir rien à vos ordres, ni à vos prières, ni à sa soumission; un aveu que j'attends d'elle-même. Il se peut que je ne lui convienne pas, continua-t-il, avec un doute rempli de fatuité.

—Ce n'est pas possible, Monsieur le comte.

—Eh! mon Dieu! qui sait?...... Les jeunes filles ont leurs idées, leurs rêves, leurs châteaux en Espagne qu'elles se sont créés d'avance. Si je ne plais pas à votre enfant, mon cher ami, je trouverai cela tout naturel, je ne lui en voudrai pas, mais je veux savoir par moi-même, ce qu'elle pense; je veux être témoin de la première impression; il n'y a que celle-là de bonne, c'est la seule véritable.

—Mais cependant, Monsieur le comte, permettez-moi de vous faire observer....

—Je n'écoute rien! je veux que ce soit ainsi. C'est elle que j'entends; parlez-lui à l'instant, et apprenez-lui tout ce que je viens de vous dire.

Le comte s'assit vivement dans un fauteuil, de l'autre côté du paravent, de sorte que la jeune fille entra sans le voir et courut vivement près de son père.

—Eh vite, vite! mon père; il fait un soleil conchant magnifique; nous allons faire une promenade charmante, venez, dépêchez-vous.

—Non pas, mon enfant, répondit le père avec émotion, j'ai à te parler, avant tout, d'une importante affaire.

—Nous en causerons en marchant, venez!

—Tu resteras ici, dit le caissier en la retenant par la main; tu ne sais pas qu'aujourd'hui j'ai reçu pour toi une demande en mariage.

—Eh bien! répondit la jeune fille en souriant, d'où vient, mon père, cet air sombre et presque effrayé? Je dois de la reconnaissance à la personne, quelle qu'elle soit, qui m'a jugée digne d'unir mon sort au sien.—Quant à l'accepter, nous verrons, nous en parlerons; vous me donnerez vos conseils et je me guiderai d'après eux.

—C'est un homme de haute naissance, une des gloires militaires de notre pays......, un homme qui a tout pour lui, noblesse, valeur, fortune, mais qui veut à l'instant même connaître ...

—... mon, qui est-ce donc?.... et où est-il?....

—Le voici, dit M. Labenski en montrant le comte de Donnersberg, qui sortait de derrière le paravent et qui s'avançait d'un air gracieux et galant vers sa prétendue.

Celle-ci l'aperçut, le regarda, poussa un cri, et tomba sans connaissance.

XXIII.

LE MARIAGE.

Un mois après cette aventure, Gotfried, qui écrivait souvent à Dresde à son ami Oswald, secrétaire de M. le comte de Waldemar, lui adressait l'épître suivante, qui rappelait par la forme, sinon par l'esprit, la fameuse lettre de Mme de Sévigné:

"Voici, mon cher ami, la nouvelle la plus incroyable, la plus absurde, la plus imprévue, la plus accablante que l'on puisse imaginer.

"On disait partout depuis quelque temps que ton oncle allait se marier, qu'il se mariait! Les uns prétendaient que c'était par amour; d'autres que c'était par vengeance; que, voulant te priver de sa fortune, il épousait, à soixante-cinq ans, une jeune fille de dix-sept, pour en avoir un héritier; tu vois à quel point tout cela était invraisemblable, et mon père, indigné de toutes ces rumeurs, s'est rendu ce matin chez le général, pour l'engager à les démentir.

"Ton oncle, prenant son air le plus grave, son air de grand uniforme, lui a déclaré que rien n'était plus vrai et qu'il était depuis longtemps irrévocablement décidé. Le docteur Mopsch, mon père, qui est, comme tu le sais, l'ami le plus dévoué, lui a dit alors, dans son intérêt autant que dans le tien, tout ce qu'un homme sensé pouvait dire. Le comte a été sourd à tous les conseils de la raison. Mon père a eu recours alors à ceux de la médecine, qui ont toujours eu, jusqu'à présent, une grande influence sur le général.

"Il lui a déclaré qu'un homme de soixante-cinq ans qui épousait une jeune fille de dix-sept, s'exposait de lui-même, et volontairement au plus grand danger. Ton oncle a pâli, mais il a persisté dans son opinion. Le docteur a été plus loin: il lui a démontré qu'avec son tempérament, la moindre chagrin un peu vif, et tout est possible en ménage, pouvait lui faire remonter la goutte dans l'estomac et l'emporter en quelques minutes.

"Le général a tressailli; mais, après un instant de silence, il a répondu qu'avec une femme telle que celle qu'il épousait, aucun chagrin pour lui n'était à craindre et que, s'il se mariait, c'était, au contraire, pour vivre heureux et pour vivre davantage. Mon père a compris alors que le général avait cette conviction (et elle seule avait pu le décider à un acte aussi téméraire), tous ses conseils seraient inutiles, et il s'est retiré.

"Voici, du reste, mon cher ami, comment on raconte l'anecdote. La fiancée est, dit-on, la fille d'un noble Polonais, d'un paladin, qui, banni de Varsovie par les ukases de l'empereur Nicolas, était devenu caissier dans une maison de banque de Vienne. Le général lui avait demandé en mariage sa fille, qui est belle comme les anges; mais celle-ci, fière et dédaigneuse comme la belle Arabe, avait d'abord nettement refusé, soit que les soixante-cinq ans et le bandeau noir du général l'eussent épouvantée, soit, comme on le prétend, et comme c'est probable, qu'un autre plus jeune, plus beau et plus complet, eût d'avance fait tort au vieux et noble soupirant.

"Mais, plus tard, mieux éclairée par ses véritables intérêts, elle a pensé que cinq ou six millions de fortune et une couronne de comtesse devaient faire passer par-dessus bien des répugnances, et, se rappelant alors que l'Amour portait un bandeau, elle avait fini par oublier celui du général. Elle était revenue elle-même sur sa première décision, et, à force d'adresse et de coquetterie, car on la dit aussi fine, aussi rusée, que charmante, elle avait fini par ramener à ses pieds le comte de Donnersberg qui est maintenant enchaîné à jamais.

"Voilà ce que l'on dit, mon cher ami, et j'ai dû t'en instruire; mais je t'avouerai que j'espère encore, et tant que ce mariage ne sera pas accompli, je croirai toujours que le général ouvrira les yeux, ou du moins le seul œil qui lui reste, sur la folie qu'on veut lui faire faire."

Cette lettre fut promptement suivie d'une autre:

"Donnersberg, 15 janvier 1847.

"Je m'abusais, cher ami, ton oncle est plus amoureux et plus aveugle que jamais. Il est toujours en froid avec mon père, qui ne va plus au château. Soit que le général en ait des regrets, soit qu'il ne veuille pas rompre entièrement avec un ancien ami, ou plutôt avec un médecin de talent, dont les conseils peuvent encore lui être utiles, il a reporté sur moi une partie de l'affection qu'il portait à mon père.

"Il m'a prié de passer au château, et m'a déclaré qu'il me donnait sa clientèle et l'administration de tous ses biens, ce qui, par parenthèse, est une affaire magnifique pour mon étude. Il m'a prié alors de m'occuper avec lui, et sur-le-champ, de son contrat de mariage. Tu sens quel coup cela m'a porté pour toi, mon pauvre ami; mais, après ce qu'il venait de me dire, je ne pouvais, moi, nouveau notaire, hasarder mes observations et oser faire des remontrances à mon récent et terrible client. Je baissai la tête, je pris la plume, et j'écrivis sous sa dictée, sauf rédaction, seule chose qui me regardât.

"Le général reconnaît à sa femme, ta tante future, six cent mille florins de dot. En entendant ce chiffre énorme, je fis, malgré moi, un mouvement de surprise, et lui, en amoureux qu'il était, crut que je m'étonnais de la modicité de la somme, loin de m'en vouloir: Rassurez-vous, me dit-il, un homme sage ne peut se dépouiller entièrement de son vivant; mais par mon testament que vous ferez, et qui restera entre vos mains, je lui assurerai le reste de ma fortune.

"Il donne ensuite douze mille florins de rentes viagères à son beau-père, M. Labenski, demeurant à Vienne, à la condition qu'il quittera immédiatement la place de caissier qu'il occupe chez M. Isenhoffer, banquier.... Ladite rente reversible après lui, en toute propriété, sur la tête de sa fille, Théola Labenska, comtesse de Donnersberg.

"Voilà, mon cher ami, où en sont les choses notariées, et lorsque le projet de contrat eut été ainsi arrêté entre nous, je crus convenable de lui adresser quelques mots sur sa future épouse, imprudence dont je me repentis, car depuis ce moment il ne cessa de me parler d'elle, de sa beauté, de sa grâce, de ses talens, de son caractère et de la solidité de son jugement dans un âge aussi tendre; enfin, mon ami, c'est, selon lui, un résumé de toutes les perfections, c'est l'ange qui va lui ouvrir le paradis sur terre! En le voyant si persuadé, si enivré de son bonheur, j'ai pensé que, pour les cœurs heureux, la clémence était facile, et, prenant mon courage à deux mains, je lui ai bravement parlé de toi.

"—Monsieur le comte, lui ai-je dit, me permettrez-vous de vous demander quelles sont vos intentions à l'égard de mon ami Oswald, votre neveu?

"Toute cette joyeuse causerie a fait place, sur-le-champ, à un silence sombre. Son front si riant s'est plissé, sa figure s'est contractée, et, me regardant d'un air sévère qui m'a fait baisser les yeux, quelques efforts que je fisse pour affronter les siens: Mes intentions, me dit-il, c'est qu'on ne me parle jamais de lui. Vous êtes venu ici Monsieur Gotfried, comme notaire de l'oncle et non comme avocat du neveu. Ne l'oubliez pas.

"Je t'avoue que je fus si troublé, si déconcerté de ces mots, et surtout de l'air dur et sec dont ils avaient été prononcés, que je me retirai à reculons, et sans trop savoir ce que je faisais, oubliant tout, jusqu'à mes papiers. C'est quand je fus près de la porte que j'entendis la voix de stentor de ton oncle qui me criait: Eh bien! et ce projet de contrat que vous laissez là sur cette table.

"P. S. J'oubliais de te dire que le mariage doit se célébrer à Vienne le 21 de ce mois. Mon père a été invité, il a refusé net. Moi, c'est différent; je ne peux me dispenser d'y assister, mais comme notaire, comme notaire seulement, je te le jure.

"Ton ami, GOTFRIED,
"notaire impérial."

[*A continuer.*] EUGÈNE SCRIBE.

ATTENTION.

Marchandises de saison, Toiles d'Irlande, Mouchoirs batiste, etc.

Nous appelons l'attention des acheteurs sur la vente de marchandises de saison, toiles d'Irlande, mouchoirs batiste, etc, qui aura lieu aujourd'hui, à 11 heures du matin, au magasin d'encan de Blache & Leonard, No 77, rue de Chartres.

Conditions à la vente.

Ventes à l'encan par J. A. Beard & Co.

Avril 6.—Esclaves pour le compte de la succession de John Byrne—Terrains propres à bâtir, bien situés et de valeur, rues du Canal, St Paul, La Course, du Camp, &c, et une portion de terre près de cette ville, pour un règlement de succession.—Jolie résidence avec ameublement, rue Hercules, 4me dist. Vente au comptant de terrains propres à bâtir rue Josephine.—Propriété améliorée à l'angle des rues Fulton et Nouvième, 4me district.

Avril 6.—Bétail remarquable et 74 mulets de choix de Kentucky.

Avril 7.—Esclaves de choix pour le compte de la succession de James McDonnell. — Choix d'esclaves créoles pour le compte de la succession de dame Marie Aimée Peyroux.

Avril 9.—Meubles élégants et du dernier goût au No 183 rue du Canal.

Avril 11.—Terrains de valeur propres à bâtir, dans le 1er dist. dans l'îlet borné par les rues Calliope, Clio, Apollo et Nayades, pour le compte de la succession John Turnbull.—Propriété améliorée à l'angle des rues St-Joseph et Foucher, pour le compte de la succession de Patrick Carmody.—45 terrains au faubourg Livaudais, 22 terrains de valeur, propres à bâtir, rue Apollo, vis à vis la résidence de M. Wm. Peters.—Magasin et résidence à l'angle des rues des Magasins et Foucher.—Propriété améliorée rue des Magasins entre St André et Josephine.—Propriété améliorée rue Bienville entre Rampart et Levée—Agriculture ...

Avril 16.—Grande vente de terrains de ville à Brashear, sur la Baie de Berwick—Propriété améliorée rue Claiborne, entre Douane et Bienville, pour le compte de ... de Geo. Melby.

Avril 18.—Résidences de familles, de choix, rues St Charles et Julie 1er district.—Domestiques de maison, pour le compte de la succession de James Hall.—Mme fonds et actions du chemin de fer &c, pour le compte de la succession de R. W. Powell.—Propriété améliorée rue Girod, pour le compte de la succession de dame Prendergast.—Propriété améliorée de choix rue Orange et terrains vacants rue des Magasins, et une portion de terre dans la paroisse Washington, dans un procès.—Propriété à l'angle des rues Girod et Tchoupitoulas, pour clore une succession.—3 belles résidences en briques rue des Magasins, 1er dist.

Avril 25.—Choix d'îlets de terre et de terrains propres à bâtir, au faubourg St Joseph, ville de Jefferson succession de dame Pouche &c. pour le compte du mineur Joseph A. Peniston.

Mai 2.—Grande vente sans réserve, de propriété améliorée dans le 1er et 2me dist. rues Douane, Robertson, Poeyfarre et Carroll.

Mai 9.—Propriété améliorée rue Célestin et terrains dans la succession de Robert Gray.

Voir dans annonces.

LA LANGUE ANGLAISE!

La plus nécessaire, et la plus répandue de toutes les langues, est sans contredit:

L'ANGLAIS.

Que de personnes ne le parlent pas du tout, et qui en sentent journellement le besoin urgent.

Que de personnes le prononcent et le parlent très incorrectement.

Que de Français, d'Italiens, d'Allemands et d'Espagnols ne disent pas sans cesse:

"*I have been to the ball yesterday.*
"*Was it him who called me?*
"*If I was rich, I would do it.*
"*Is this or that the best book?*
"*My brother is taller than me.*
"*Who is there? Me.*
"*I have got it, &c, &c.*

et tant d'autres fautes grossières,

TANT D'AUTRES LOCUTIONS VICIEUSES, dont ils trouveront à se défaire en suivant pendant quelques semaines les exercices théoriques et pratiques du Prof. Brettle, 15 rue St. Charles.

La langue Espagnole.

La plus facile à apprendre et la plus agréable à parler, de toutes les langues, est sans contredit l'Espagnol.

UN MOIS SEUL

d'exercices pratiques réguliers suffit aux personnes qui parlent français pour comprendre et se faire comprendre en espagnol.

Pourquoi ne pas apprendre une langue si noble, et qui demande si peu d'argent et de temps.

C'est à l'établissement du Prof. Brettle,

15, RUE ST CHARLES, 15,

qu'on apprend à parler élégamment, à prononcer purement,

A ECRIRE CORRECTEMENT
l'anglais, l'espagnol et le français.

ARTICLES DE FANTAISIE.
Mme LUSSAN,
Rue Royale, 102, entre St Louis et Conti,

INFORME le public qu'elle vient de recevoir de France un magnifique assortiment de marchandises comprenant tout l'article Broderie en or et en argent, tels que

SOUTACHE or et argent, PAILLETTES or et argent, CANNETILLE or et argent, GALLONS or et argent, FIL, ... pour drapeaux et broderies.

FRANGES de $1 25 à $8 la paire.

CABLES pour glands, GLANDS de toutes grandeurs.

Les dames parlant pour la campagne trouveront dans le même magasin un assortiment complet de ... de soie pour dames et enfants.

Mme Lussan exécute dans le plus bref délai tous les genres de broderies en or et argent, ... tabliers maçonniques et Odd-Fellows, bannières, etc.

1er avril

Perdu.

UN billet souscrit par le soussigné, de la somme de $125, à 4 mois du 28 mars dernier, à l'ordre de Jos. Dubuc, ... La personne qui le trouvera et le remettra au bureau de son ... sera libéralement récompensée.

ANT. DUBUC, 30 rue Orléans, Place St Antoine

1 avril—1 et 4

Dissolution de Société.

LA Société existant entre les soussignés sous la raison de Tricard, Audler & Co pour l'exploitation d'une AGENCE GENERALE DE COLLECTIONS, est dissoute à partir de ce jour, par consentement mutuel. Nous sommes prêts à remettre les comptes qui sont en état d'être ...

Nouvelle-Orléans, ce 1er avril 1857.

PAUL E. TRICARD.
EDWARD R. AUDLER.

1er av—2f

Dissolution de Société.

LA société existant sous la raison de A. Leblanc & Co, ayant été dissoute à partir de ce jour, M. A. Leblanc continuera le même genre d'affaires pour son compte particulier. Il est également chargé de la liquidation des affaires de la société.

ALFRED LEBLANC.
JOHN LABARRE.

1er avril—6,10

DAME ... se chargerait de ... 1 av

No 34, rue Chartres, encoignure Douane.

MODES ET NOUVEAUTÉS DE PRINTEMPS.

OLYMPE & Co.

ONT l'honneur de prévenir les dames qu'ils viennent de recevoir de Paris un grand choix de marchandises, ... chapeaux d'amazone, ... broderies, ... lingerie, bonnets, fleurs, ...

OLYMPE & Co.
34, rue de Chartres

1 avril

Devenez-vous chauve!

Vos cheveux grisonnent-ils? Desirez-vous avoir une belle barbe, une jolie moustache? Voulez-vous que votre chevelure soit douce, soyeuse et abondante? Mères, désirez-vous que vos enfants aient une belle chevelure? Employez alors FRYPERION FLUID DE BOGLE qui RÉUSSIT TOUJOURS. Prix, 25, 50, 75 cents et $1 50 la bouteille.

Le BAUME DE CYTHERE DE BOGLE est sans contredit la meilleure préparation pour faire disparaître le hâle, les rousseurs et embellir la peau. Prix 50 cents.

Inventeur et propriétaire, WM BOGLE, à Boston.

A vendre par tous les pharmaciens.

A vendre, à la Nouvelle-Orléans, par J. WRIGHT & Co, 21 et 151 rue de Chartres

30 mars—1 et 3a

Demandez à n'importe quel médecin,

La principale cause des nombreuses maladies qui déciment les enfants à cette époque de l'année, il vous répondra: LES VERS. ... le Vermifuge Canadien de Wimer ...

A vendre à la Nouvelle-Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co, seuls propriétaires, 21 et 151, rue Chartres

30 mars—1,3 avisemp

Magical Pain Extractor de Dalley.

... A vendre, à la Nile-Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co, nos 21 et 151, rue de Chartres

Agence générale pour le Sud et l'Ouest.

30 mars—1,3 av

AMERS ALLEMANDS DE HOOFLAND.
Le grand remède pour la faiblesse des nerfs

... J. M. HULMEISER, de Sapinstown, Pa, écrit, le 20 juin 1853 ...

Voir l'annonce publiée dans une autre colonne.

11 mars—1m

GUERISON DU BÉGAIEMENT.—Le bégaiement est une véritable torture morale ... Le professeur J. H. Lewis, de la Virginie ... M. Lewis s'engage à supprimer, après un traitement très court ... l'hôtel d'Orléans, No. 151 rue de Chartres ...

CANDIDATS.

Messieurs les Éditeurs,

Veuillez annoncer que le juge D. AUGUSTIN, juge actuel de la Cinquième Cour de District, se présente comme candidat pour sa réélection, à l'élection qui aura lieu le lundi 6 avril prochain.

Un grand nombre d'Electeurs.

4me COUR DE DISTRICT.

Je suis candidat pour une réélection à la place de juge de la Quatrième Cour de District de la Nouvelle-Orléans.

M. M. REYNOLDS.

PREMIÈRE COUR DE DISTRICT.

Nous sommes priés d'annoncer M. A. P. FIELD comme candidat pour la place de juge de la Première Cour de District.—L'élection a lieu lundi prochain.

Nous sommes autorisés à annoncer que le juge ... KENNEDY est candidat, pour une réélection, à la place de juge de la Troisième Cour de District de la Nouvelle Orléans.

Pour juge associé.

MM. les Éditeurs,

Veuillez annoncer que le juge JAMES L. COLE, ... est candidat à la place de Juge Associé de la Cour Suprême pour le Deuxième District. L'élection a lieu lundi, 6 avril.

NOMINATIONS DU PARTI AMÉRICAIN.

Pour Juge de la Première Cour de District:
THEODORE G. HUNT.

Pour Juge de la Deuxième Cour de District:
PHILIP HICKEY MORGAN.

Pour Juge de la Troisième Cour de District:
LOUIS DUVIGNAUD.

Pour Juge de la Quatrième Cour de District:
JOHN W. PEEK.

Pour Juge de la Cinquième Cour de District:
E. D. EGGLESTON.

Pour Juge de la Sixième Cour de District:
E. K. HOWELL.

Banque de Commerce de la N.-Orléans.
Département des Travaux Hydrauliques.

UN dividende de quatre piastres ... par action, a été déclaré ce jour par le Bureau, payable le ... avril prochain, aux bureaux No 38, rue ... et aux actionnaires de New-York, à la banque d'Amérique ...

J. E. PERCY, Secrétaire.

CHATEAU GISCOURS.

200 Caisses provenant des vignobles de J. J. PESCATORE, en magasin et à vendre par
HOSTEINE THOMAS, 9, rue Gravier

Collége Commercial de Dolbear,
106, rue du Canal.

L'ÉCRITURE, la tenue des livres, l'anglais, le français, l'espagnol, l'allemand, l'arithmétique, l'algèbre, la géométrie, l'arpentage, la navigation et la sténographie sont enseignés par des professeurs distingués.

De nouvelles classes seront ouvertes ...

RUFUS DOLBEAR

Compagnie du Sud du chemin de fer du Pacifique.

CONFORMÉMENT aux résolutions des directeurs de la Compagnie du Sud du chemin de fer du Pacifique, adoptées le 27 mars 1857, douze millions de ... compagnie à $ ... pour cent ... seront offerts en souscription, d'après les termes et conditions des dites résolutions.

Les livres sont ouverts maintenant au bureau de la "Mutual Insurance Company" ...

GEO. S. YERGER, Président.

R. A. TYLER,
No 116, rue du Canal.

VIENT de recevoir un grand assortiment d'ARTICLES NOUVEAUX.

Une grande et belle PENDULE DORÉE, ... de VASES ..., Les beaux Chronomètres, MONTRES Duplex, Lever et à cylindre.

MONTRES DE DAMES—ornées de diamants, émaillées et gravées avec goût.

CHAINES de gilets et de cou, de guard, CHAINES de gilets à chatelaine, BIJOUX, CLEFS, CACHETS, BAGUES, BOUCLES D'OREILLE EN DIAMANT, ÉPINGLETTES, BAGUES, BOUTONS, BOUTONS DE MANCHE &c.

LUNETTES EN OR, (verres cristal de roc), plumes et crayons, etc. ... ARGENTERIE et BIJOUX faits sur commande.

Réparation de montres et de bijoux.

Librairie Puya,
36 rue de Chartres.

LE soussigné vient de recevoir, par le g/Forest State, ... les ouvrages suivants:

... L'Océanie—Conférences de Notre-Dame de Paris. ...

Brochures.

...

G. COPPENS & Co.

500 de récompense.

PARTI depuis huit jours de domicile de ... nègre CHARLES, âgé de ... ans ...

LOUIS CHARLES, ... Poydras et Baronne

A VENDRE.

UN JOLI MAGASIN DE CHAUSSURES avec un assortiment de tout ce qu'il y a de meilleur en chaussures ...

Avis au Public.

LE soussigné ayant acheté de M. L. Barrère le ...

J. DE PONTARD

400 Boites de bouchons assortis, à vendre par
P. CUNACHE, BRO. & Co, encoignure Royale et St-Philippe

100 Barils ... à vendre par
P. CUNACHE, BRO. & Co.

1000 Livres Herbe d'Absinthe grande et petite, à vendre par
P. CUNACHE, BRO. & Co.

...

A. BARRAUD & Co.
128 CANAL.

PREVIENNENT leur clientèle ainsi que le public ... qu'ils viennent de recevoir de France ... un grand assortiment de marchandises de printemps.

Consulat de France
A LA NOUVELLE-ORLÉANS.

Nouvelle-Orléans, le 27 mars 1857.

EN vertu d'une communication officielle reçue ce jour, le Consul de France à la Nouvelle-Orléans a l'honneur d'informer les personnes qui se disposent à prendre part à l'Exposition Agricole, qui devait s'ouvrir à Paris au mois de juin prochain, que cette exposition n'aura pas lieu cette année.

(Signé) Le Consul de France,
Cte E. MEJAN.

Fabrique de l'Église St.-Louis de la Nile-Orléans.
Avis d'élection.

LES propriétaires des bancs de la susdite église, sont par le présent notifiés qu'une élection de douze Marguilliers aura lieu au Presbytère le LUNDI 6 AVRIL prochain, de 9 heures A. M. à 4 heures P. M., conformément au statut de la charte d'incorporation de l'Eglise St Louis, approuvé le 17 mars 1856.

ANT. DUBUC, Secrétaire

25 mars—au 6 av

LE BÉGAIEMENT GUÉRI.

LE PROFESSEUR J. H. LEWIS, DE LA VIRGINIE, ... a l'honneur de ... qu'il est descendu à l'hôtel d'Orléans, rue de Chartres No. 151. ...

Nouvelle-Orléans, le 19 février 1857.

... Geo. CLEVELAND, 42 rue Union.

Embaumement des corps.
AVIS AU PUBLIC.

P. CASANAVE, entrepreneur de pompes funèbres, rue Marais, entre Douane et Bienville, No 37, ... d'embaumer ...

Meuses....Meuses.

UN bel article, nettoyé et préparé à l'aide de ... parfaitement arrangé, de différents qualités, garanti conforme ... A vendre à notre établissement, encoignure Douane et Royale.

CAMPBELL & BOUDREAUX.

PLACE DE PROFESSEUR.

UN jeune homme, capable d'enseigner le français dans toutes ses branches, désirerait trouver une place de professeur, en ville ou à la campagne. Il fournira toutes les recommandations nécessaires. S'adresser à B., bureau de l'Abeille.

A vendre

POUR cause de départ, un PIANO oblique de Pleyel, neuf. S'adresser rue Gasquet No 14.

Sucre de la Havane.

1459 caisses sucre blanc, jaune et brute de la Havane reçu par la barque Unuippus, venant de la Havane. A vendre par
E. CAHUZAC & Co., 20 Vieille-Levée

Musique nouvelle.
T. E. BENOIT
78 Rue de Chartres. 78

A. ELIE & CHASSAIGNAC.

Changement de local.
Manufacture de vêtements de la LOUISIANE.

LES soussignés ayant transféré leur établissement du No 100 rue du Canal au Nos 165 et 167 ...

BERNARD & Co.

A vendre.

Une machine à vapeur de la force de quatre chevaux, ...

Musique.....Musique.
T. E. BENOIT,
A. ELIE & CHASSAIGNAC,
Rue de Chartres. 78

LA CELESTE POLKA DE LA GRANGE ...

Musique nouvelle.
T. E. BENOIT,
A. ELIE & CHASSAIGNAC,
Rue de Chartres, 78

MUSIQUE NOUVELLE!

POTASSE.—7 boucauts en débarquement ...
ALFRED KEARNY.

SUCRE de la Havane ...
E. CAHUZAC & Co.

SUCRE de la Havane—Sucre blanc, jaune et brut ...
E. CAHUZAC & Co.

Pommes sèches! Pommes sèches!!
50 barils pommes sèches nouvelles du Nord ...
J. RIVIERE & HICKMAN.

PRODUITS DE LA HAVANE.— ...

Liquidation! Liquidation!
RUE ROYALE, 161,
Entre Toulouse et St-Louis.

MLLE C. GUERIN informe respectueusement les Dames qu'elle vendra, à prix extrêmement réduits, le reste de son magnifique assortiment de Modes, Lingeries, Broderies ...

Dissolution de société.

LA société de J. A. Beard & May est, à dater de ce jour, dissoute ... J. A. Beard continuera les affaires sous la raison de J. A. Beard & Co.

Nouvelle-Orléans, le 1er mars 1857.

J. A. BEARD.
Geo. MAY.

Dissolution de Société.

...

F. JACOB.
E. DUBOURG.

AVIS.
BUREAU DU VERITAS LLOYD FRANÇAIS.

...

RICHARD L. ROBERTSON

Pommade pour faire pousser les cheveux.
Mme JOURDAN,
185 rue Ste Anne, entre Bourbon et Dauphine.

ANCIENNE BANQUE DE L'UNION,
EN LIQUIDATION.

Nile Orléans, 18 mars 1857.

A une assemblée des Directeurs, un dividende de cinquante cents par action a été déclaré payable à partir du 25 courant. ...

GEO. A. FRERET, Caissier.

AVIS.
Compagnie d'Assurance de l'Union de la Nouvelle-Orléans.

A une élection tenue, le 16 courant, par les actionnaires de la Compagnie d'Assurance de l'Union de la Nile Orléans, ont été dûment élus directeurs de la Compagnie:

R. W. Ogden, de la maison P. Cusachs Bro & Co.
Carl Kohn, " C. Kohn & Ryan
L. F. Generès, " Abat, Generès & Co.
V. Maignan, " V. & F. Maignan.
M. J. Zunts, " Shaw & Zunts.
P. Lobit, " Lobit & Charpentier.
John Rothende, " Martin, Owen & Cobb.
Jos. Deynoodt,
A. Chiapella.

Et à une assemblée des directeurs, tenue le 17 du courant, M. A. CHIAPELLA a été élu président, et M. JULES DOLHONDE, secrétaire de la dite compagnie.

JULES DOLHONDE, secrétaire

Par le steamship Cahawba—28 mars,
Vêtements de printemps et d'été.
BELLES MARCHANDISES NOUVELLES.

ALFRED MUNROE & Co.
No 34, rue Gravier,

Reçoivent en ce moment un bel assortiment de VÊTEMENTS DE PRINTEMPS ET D'ÉTÉ pour hommes et pour jeunes gens, et de LINGERIE de tous genres.

Le reste de leur stock de
VÊTEMENS D'HIVER,
Sera vendu pour clore,
A très bon marché.

ARTICLES EN CAOUTCHOUC, de tous genres

AUX COURTIERS DE COTON.

NOUS invitons Messieurs les échantillonneurs de coton à venir examiner un couteau à couper les balles de coton, fait expressément pour leur usage, d'un bon modèle et d'une qualité supérieure.

Aussi pierres à aiguiser le dit couteau, toujours en magasin et à vendre par
A. ROUSSET & Co, No 80 rue du Canal, près Chartres

EVENTAILS—Reçu tout récemment, un superbe assortiment d'éventails peints et pour deuil, en batiste, aussi pour enfants, toutes grandeurs, à vendre à bas prix par A. ROUSSET & Co 80, rue du Canal, près Chartres

Aux amateurs de Pêche.

REÇU par le Cahawba, un envoi des véritables hameçons de Limerick avec ... un complet assortiment de lignes à pêcher en charvre, en lin, et soie. Lignes toutes faites et préparées, de toutes grosseurs, à vendre en gros et en détail par
A. ROUSSET & Co.

Tapis, Toiles cirées, Nattes.
No 19, RUE DE CHARTRES.

NOUS avons en magasin un fort assortiment de TAPIS anglais et américains, tels que MEDAILLON, Wilton, velours, Tapis de Bruxelles, &c &c.

TOILES CIRÉES de toutes largeurs et qualités.

NATTES—des rouleaux nattes blanches, à carreaux, de fantaisie, 4/4, 5/4 et 6/4, venant d'être reçues.

Couvertures de table et de piano, dessous de table, abat jour, &c.

Le tout est offert aux plus bas prix du marché.

A. BROUSSEAU & Co.

Eau de Vichy naturelle!

EN débarquement du navire Forest State—12 caisses eau de Vichy naturelle, à vendre à la Pharmacie D. PERES, au coin des rues Conti et Bourbon

TAMARIN

100 Barils de Tamarin frais de la Martinique, venant d'être débarqués, en magasin et à vendre par
F. MASCH, 83 et 81, Vieille Levée

GODCHAUX FRERES.
107 & 109 Vieille Levée.

ONT reçu par les derniers arrivages de France et du Nord, leur assortiment de marchandises pour le printemps et continueront de recevoir des envois ...

Hôtel Washington.
Au lac, à l'extrémité du chemin de fer Pontchartrain.

Les soussignés ouvriront cet établissement ...

JULES COURCHE & CO, propriétaires.
JULES COURCHE. EDOUARD AUTMAN.

Leçons d'Anglais.

M. ISIDORE GUILLET, depuis plus de vingt ans professeur de langues anciennes et modernes dans différents colléges des Etats Unis, se propose de former, outre ses classes de français et d'espagnol, une classe d'anglais pour les Français ...

Conditions: $10 par mois, payables d'avance, pour trois leçons par semaine

Rue St Charles No 16, au dessus du magasin de M Victor

EAU DE BLADON.

LE soussigné a conclu un arrangement qui lui permet d'avoir toujours de l'EAU DE BLADON ...

JAMES SYME, pharmacien, encoignure Canal et Carondelet

Tapis, toiles cirées, nattes.

EN magasin et à vendre au plus bas prix du marché. Tapis de velour de Bruxelle, trois plis, Ingrain, ...

TODD & GANDOLFI, 130 rue Canal, bâtisse de Touro

A VENDRE.

UNE BELLE RÉSIDENCE d'été située à la Baie St Louis. S'adresser à C. OLIVIER, 22, rue Royale

CONSERVATION DE LA VUE.
Plus de cécité.

SEMMONS & Cie, inventeurs et fabricants de lunettes en cristal de roche, du Brésil, à Cornwall (Angleterre), annoncent leur arrivée en cette ville, avec un magnifique assortiment de leurs lunettes perfectionnées ... au-dessus de la boutique de George W. Hyman & Co.

88, RUE DU CAMP.
Enseignure Natchez.

...

NOUVELLES ATTESTATIONS.

A Messieurs Semmons & Cie,

Messieurs,

Je me sers depuis trois semaines des lunettes en cristal du Brésil, que je vous ai achetées, et je suis heureux de pouvoir vous dire que la construction en est admirable et tout à l'avantage de vos clients.—Mais mon témoignage vous est inutile: votre talent, l'art avec lequel vous choisissez les verres, suffit pour vous recommander à ceux qui ont besoin de votre assistance.

Je suis avec respect, &c.

RICHARD ANGELL M. D.

Nouvelle-Orléans, 16 janvier 1857.

A Messieurs Semmons & Cie.

Messieurs,

... Je ne manquerai pas de recommander vos lunettes à mes amis.

Je suis etc. H. MEUGENS

A Messieurs Semmons & Cie,

... Je suis, &c. T. C. TWICHELL.

Bureau du N. O. Daily Delta, 73 Camp street. 16 janvier 1857.

A Messieurs Semmons & Cie.,

... Je suis, &c. HENRY GREEN.

On peut obtenir ces célèbres lunettes, ... au No 88, Camp street, encoignure Natchez.

Résidence d'été.

A VENDRE à termes raisonnables, une propriété à Ocean Springs, appartenant autrefois à M. J. Jenkins. ...

Ad. UDIER, STOUSE et LEERY 131 rue du Canal

LOTERIES DE SWAN & Co.
TIRAGE TOUS LES SAMEDIS.

Gros Lot,
$50,000!
Prix du billet, $10 seulement.

Le succès qui a obtenu les loteries de ... les Directeurs, S. SWAN & Co, à faire un tirage tous les ...

Les loteries suivantes seront tirées dans le mois d'avril 1857:

Classe 30—Pour être tirée publiquement dans la ville d'Atlanta, Ga, samedi 4 avril 1857.
Classe 31—Pour être tirée publiquement dans la ville d'Atlanta, Ga, samedi 11 avril 1857.
Classe 32—Pour être tirée publiquement dans la ville d'Atlanta, Ga, samedi 18 avril 1857.
Classe 33—Pour être tirée publiquement dans la ville d'Atlanta, Ga, samedi 25 avril 1857.

SUR LE PLAN DE NOMBRES SIMPLES

Trois mille deux cent quatrevingt-dix lots!

Plus d'un lot à chaque dix billets!
30,000 billets!
MAGNIFIQUE PLAN!
Pour être tirée

Tous les Samedis, dans le mois d'Avril.

1	Lot de	$50,000	sont	$50,000
1	do	20,000		20,000
1	do	10,000		10,000
1	do	10,000		10,000
1	do	5,000		5,000
1	do	5,000		5,000
1	do	5,000		5,000
1	do	3,000		3,000
1	do	2,500		2,500
1	do	2,500		2,500
1	do	2,500		2,500
1	do	2,000		2,000
1	do	2,000		2,000
1	do	1,000		1,000
1	do	1,000		1,000
1	do	1,000		1,000
1	do	1,000		1,000
1	do	1,000		1,000
100	do	100		10,000
100	do	50		5,000

APPROXIMATIONS.

4	Lots de $200,	approx.	de $50,000	sont		$800
4	do	150	do	20,000		600
4	do	100	do	10,000		400
12	do	50	do	5,000		600
24	do	30	do	2,500		720
20	do	25	do	1,000		500
3,000	do	20	soit			60,000

3,290 lots s'élevant à..........$204,000

Billet entier, $10.—Moitié, $5.—Quart $2 50 Huitième, $1 25.

PLAN DE LA LOTERIE.

Les numéros 1 à 30,000, correspondant avec les numéros des billets imprimés séparément sur des morceaux de papier, sont enroulés en petits tubes en fer-blanc et mis dans une roue. ...

COLLEGE DE ST-VINCENT
au Cap Girardeau, Etat du Missouri.

CE COLLEGE auquel la législature de l'Etat du Missouri a accordé, en 1843, une charte et les privilèges universitaires, ...

Nouvelles marchandises.

NOUS venons de recevoir par le steamer Philadelphia, une grande quantité de nouvelles marchandises ...

C. C. WAYLAND

Théodore Danziger,
Enseignure Bourbon et Orléans, et No 97, rue du Cirque.

...

THÉODORE DANZIGER

Giquel & Jamison,
14, rue de Chartres.

ONT l'honneur de prévenir leurs amis et le public, qu'ils ont en magasin un des plus beaux choix de marchandises de printemps et d'été, qu'ils offrent en vente à des prix très modérés, savoir: ...

M. Fx HAYEM, Bourbon, ...

Avis de Société.

LES soussignés ont formé aujourd'hui une société pour la vente en gros de vins et de liqueurs en ... sous la raison de MOREAU & CROOKES, à ... Commerce et au No 11 rue ...

L. MOREAU,
R. M. CROOKES.

Nouvelle-Orléans, 16 mars 1857.

OFFICIEL.
Bureau des commissaires de la Dette Consolidée de la Nile Orléans.

Nouvelle-Orléans, 13 mars 1857.

ATTENDU qu'un acte intitulé "Acte pour consolider la ville de la Nile Orléans", approuvé le ... février 1852, ...

... M. WATERMAN, maire.
... TREASURER, contrôleur.
... trésorier.
L. H. FLAKE, Président du comité de finances.
N. E. BAILEY, Président du Comité des finances, Conseil des Aldermen.
... SECRÉTAIRE

NOTRE société étant arrivée à son terme, ...

ALBERT & LEVIS, 60, rue Royale.